

Médicaments psychotropes

- comparaisons européennes -



■ Quel est le niveau relatif de consommation d'anxiolytiques/hypnotiques et d'antidépresseurs par les français actuellement ?

■ Comment évoluent les écarts ?

■ Sur quel système d'information s'appuyer pour assurer un suivi des écarts ?

Pour répondre à ces questions, une recherche bibliographique et une description des sources ont été réalisées. Une étude de la concordance et de l'apport informationnel des données a été menée.

RESULTATS

Plusieurs sources sont utilisées pour estimer les disparités de consommation entre les pays : les données de vente (IMS Health principalement), les enquêtes en population générale (Balzer 71 et 81, Woods en 89, Ohayon 93-97, ESEMED, 2001-2003), et plus rarement les fréquences de prescription par les médecins de ces médicaments (IMS health).

Quelles que soient les sources utilisées, la France consomme clairement plus d'anxiolytiques et d'hypnotiques que les autres pays européens. Pour les antidépresseurs, la situation actuelle est moins claire, les données les plus récentes disponibles étant contradictoires.

DISCUSSION ET CONCLUSION

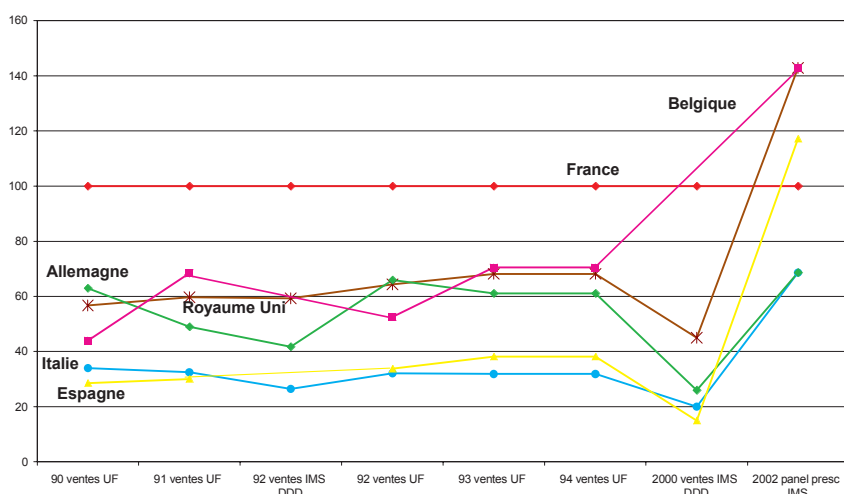
Les comparaisons absolues sont limitées par les nombreux biais attachés à chaque type de source.

L'absence d'étude récurrente utilisant toujours la même méthode ne permet pas de savoir comment évoluent actuellement les disparités. Les écarts entre les différentes données temporelles peuvent aussi bien relever de différences de sources ou de méthodes qu'être liés à des évolutions réelles. Les études disponibles diffèrent notamment par la définition des produits entrant dans le champ observé, par la plus ou moins grande spécificité des méthodes d'enquête vis-à-vis des produits ciblés ; par les populations enquêtées (âge, mode d'échantillonnage) et par les traitements statistiques réalisés (standardisation sur la composition des populations ou non).

La rareté des données issues de sources différentes à une même date ne permet pas non plus d'étudier les écarts liés aux différences de sources.

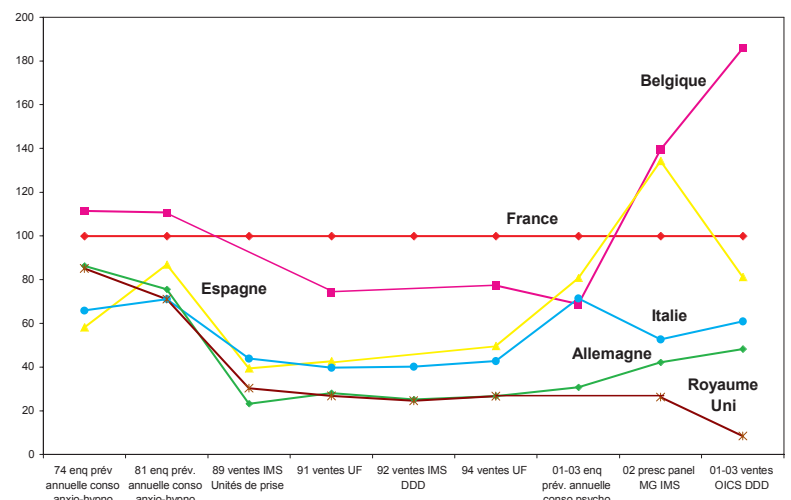
L'enquête d'épidémiologie psychiatrique européenne ESEMED menée en population générale et dont les résultats ont été récemment publiés et repris dans une enquête internationale menée par l'OMS propose des prévalences de consommation de médicaments psychotropes sans, pour le moment, en différencier les classes et offre des pistes pour expliquer une part des disparités. Réitérée, cette étude devrait être un outil essentiel. Il paraît cependant utile pour cerner les évolutions, en dépit des imperfections de l'information, de le compléter par un suivi régulier des « consommations théoriques » à partir des données de ventes internationales qui appréhendent les volumes consommés. Il semble également pertinent que cette démarche soit mise en œuvre au niveau européen.

Indices de consommation de l'ensemble anxiolytiques-hypnotiques de divers pays par rapport à la France, mesurés à travers les sources disponibles de 1974 à 2003



Sources : Balzer et al, IMS Health (Woods et al, Lecomte, Zarifan et al, European study of the epidemiology of mental disorders, Kovess et al, OICS (Office international de contrôle des stupéfiants))

Indices de consommation des antidépresseurs de divers pays par rapport à la France, mesurés à travers les sources disponibles de 1990 à 2003



Sources : Données Zarifan et al et IMS Health (Lecomte, Legrain et al., Kovess et al.)